



Les Cuirassiers de France

1665-2009

Avertissement

La décision de se limiter à quelques pages pour présenter une fresque qui s'étend sur quatre siècles explique le caractère dépouillé et le style souvent « télégraphique » de ce document.

Il s'agit bien d'un condensé sans aucune prétention d'exhaustivité compte tenu de l'ampleur du sujet. Sa seule ambition est de rassembler quelques repères qui permettent de retracer l'évolution, les adaptations et les transformations, à travers les siècles, les régimes mais surtout les conflits d'une subdivision qui s'est toujours efforcé d'être « l'outil de décision » à la disposition du Chef au moment critique.

Montés ou à pied, avec ou sans cuirasse, motorisés ou blindés, les régiments de Cuirassiers n'ont eu de cesse de « servir ». Les 96 batailles inscrites sur la soie de leurs étendards, les sacrifices innombrables consentis souvent obscurs mais non moins glorieux attestent que cette subdivision a toujours su tenir sa place au champ d'honneur et devraient justifier, s'il en était besoin, un maintien conséquent dans l'ordre de bataille des régiments de cavalerie.

Ce texte écrit pour un siècle pressé ne peut ni ne veut se substituer aux nombreuses publications et études beaucoup plus abouties dont seule la lecture enrichissante sera en mesure de donner une idée plus exacte de ce que sont les Cuirassiers de France.

Enfin cet opuscule n'existerait pas sans le travail de Monsieur Jean- Pierre DEMANGEAT, Président de l'amicale du 4^{ème} Régiment de Cuirassiers et de celui du colonel Charles BEAUDOUIN ancien chef de Corps du 6/12^{ème} Régiment de Cuirassiers. Qu'ils en soient ici très vivement remerciés.

La Monarchie

Régiment de Villequier, 1^{er} régiment à porter la cuirasse complète, plastron et dossière, créé en 1665, devient régiment royal et prend le nom de « Cuirassiers du Roi ». C'est le seul régiment à porter ce nom et sera le futur 8^{ème} Régiment de Cuirassiers sous le 1^{er} Empire.

La Révolution

A partir de 1791, la numérotation des régiments de grosse cavalerie est adoptée sous l'appellation « Régiments de Cavalerie ».



Le Premier Consul, Bonaparte, crée les « Régiments de Cuirassiers » : les 5 premiers par ordonnance du 17 décembre 1802, puis les 7 suivants.

Le Consulat et le Premier Empire

Par décret du 1^{er} Vendémiaire an XII (24 septembre 1803), Bonaparte remplace les régiments désignés anciennement par le nom de « Régiment de Cavalerie » par celui de la nouvelle subdivision d'arme : Les Cuirassiers.

- Colonel Général¹, créé en 1635, devient le 1^{er} Régiment de Cuirassiers,
- Royal-Cavalerie (ex « Cardinal Duc ») créé en 1635, devient le 2^{ème} Régiment de Cuirassiers,
- Commissaire Général²), créé en 1645, devient le 3^{ème} régiment de Cuirassiers,
- La Reine, créé en 1643, devient le 4^{ème} Régiment de Cuirassiers,
- Royal Pologne, créé en 1653, devient le 5^{ème} Régiment de Cuirassiers,
- Le Roi, créé en 1635³, devient le 6^{ème} Régiment de Cuirassiers,
- Royal Étranger, créé en 1659, devient le 7^{ème} Régiment de Cuirassiers,
- Cuirassiers du Roi, créé en 1665, devient le 8^{ème} Régiment de Cuirassiers,
- Artois, créé en 1684, devient le 9^{ème} Régiment de Cuirassiers,
- Royal Cravates, créé en 1643, devient le 10^{ème} Régiment de Cuirassiers,
- Royal Roussillon, créé en 1665 devient le 11^{ème} Régiment de Cuirassiers,
- Le Dauphin, créé en 1668, devient le 12^{ème} Régiment de Cuirassiers.

Dans la réserve de cavalerie, les douze régiments de cuirassiers sont groupés en trois divisions de « grosse cavalerie » :

- La division de NANSOUTY avec les 2^{ème}, 3^{ème}, 9^{ème} et 12^{ème} Régiments de Cuirassiers,
- La division d'HAUTPOUL avec les 1^{er}, 5^{ème}, 10^{ème} et 11^{ème} Régiments de Cuirassiers,
- La division Espagne avec les 4^{ème}, 6^{ème}, 7^{ème} et 8^{ème} Régiments de Cuirassiers.

A ces régiments s'ajoutent deux régiments provisoires :

- Le 13^{ème} créé en 1808 en Espagne,

¹ Héritier du régiment levé en 1631 par le Duc de Saxe Weimar et admis au service de la France en 1635.

Appelé « Colonel Général Cavalerie » quand son Colonel, le futur Maréchal de Turenne, reçoit cette charge avec la préséance sur tous les régiments de cavalerie. La 1^{ère} Compagnie reçoit en dépôt « La cornette blanche » à la quelle toute la cavalerie devait le salut et était remontée en chevaux gris (tradition maintenue jusqu'en 1870).

² « Esclainvilliers » en 1645, puis « Commissaire Général » à partir de 1654.

³ « Dragons du Cardinal » en 1635, puis « Roi Cavalerie » à partir de 1646



- Le 14^{ème} créé en 1810 par incorporation dans l'armée française du 2^{ème} Régiment de Cuirassiers Hollandais.

Pour Napoléon les cuirassiers sont une véritable force de frappe de 12 000 sabres articulés en 3 ou 4 divisions de « grosse cavalerie » susceptibles de charger « à fond », au galop, en rangs serrés, par masses successives dans les moments décisifs de la bataille, capables de tout renverser chez l'adversaire.

Ils seront sur tous les fronts et leurs faits d'armes restent dans les mémoires :

- 1805, AUSTERLITZ
- 1806, IENA
- 1807, EYLAU, HEILSBURG, FRIEDLAND
- 1808, campagne d'Espagne
- 1809, ECKMÜL, ESSLING, WAGRAM
- 1812, MOSKOVA
- 1813, DRESDE
- 1814, CHAMPAUBERT, MONTMIRAIL, MONTEREAU, NANGIS, VALJOUAN
- 1815, WATERLOO

La première Restauration (1814-1815)

La deuxième Restauration (1815-1830)

La monarchie de Juillet (1830-1848)

1^{ère} restauration

Les 5 premiers régiments : appellation de la monarchie, un 6^{ème} « colonel Général » puis les régiments 7 à 12 qui gardent leur numéro.

- 1^{er} régiment : du Roi
- 2^{ème} régiment : de la Reine
- 3^{ème} régiment : du Dauphin
- 4^{ème} régiment : d'Angoulême
- 5^{ème} régiment : de Berry
- 6^{ème} régiment : Colonel Général

Création d'un régiment « Cuirassiers de France » à partir des grenadiers à cheval de l'ancienne Garde pour avoir un régiment d'élite, l'appellation « grenadier » existant déjà dans la maison du Roi. Le régiment redeviendra « grenadier » aux « Cent Jours ».

2^{ème} Restauration

Reconstitution de l'armée, ordonnance du 30 août 1815.

47 régiments de cavalerie dont 6 de cuirassiers (noms de la monarchie).

27 février 1825, création de régiments renumérotés de 7 à 10.



Garde royale créée en septembre 1825 à deux brigades :

- une de grenadiers,
- une de cuirassiers (2 régiments)

et licenciée en 1830.

- 1^{er} régiment : de la Reine
- 2^{ème} régiment : du Dauphin
- 3^{ème} régiment : d'Angoulême
- 4^{ème} régiment : de Berry
- 5^{ème} régiment : d'Orléans
- 6^{ème} régiment : de Condé

Monarchie de Juillet

Maintien des 10 régiments. Dès 1830, les 6 premiers régiments reprennent leurs numéros.

Les Cuirassiers sous la Présidence, le Second Empire et pendant la Guerre Franco-allemande (1848-1871)

Sous la présidence de Louis-Napoléon, la cavalerie de réserve compte dix Régiments de Cuirassiers à six escadrons de 154 sabres.

A partir de 1854 deux régiments de Cuirassiers de la Garde (1^{er} et 2^{ème} RC) sont créés au sein de la Garde Impériale de Napoléon III. Ils participent à la campagne d'Italie de 1859.

Les régiments font mouvement tous les deux ou trois ans d'une garnison à un autre. Les équipements évoluent peu mais à peu près rien n'est fait pour améliorer la doctrine ; les escadrons pratiquent peu le service en campagne, les exercices de tir, le combat à pied ou la vie au bivouac.

Pendant les hostilités contre la Russie de 1854 à 1856, les 6^{ème} et 9^{ème} RC sont engagés en Crimée. Ils participent aux reconnaissances offensives sans avoir l'occasion de combattre ni à Balaklava ni à Sébastopol.

A partir de 1865 des mesures d'économies drastiques sont prises dans l'Empire. Le 2^{ème} RC de la Garde est supprimé ainsi que le sixième escadron de tous les régiments de cuirassiers : le manque de chevaux de qualité se fait sentir...

La guerre Franco Allemande 1870-1871

Les régiments de Cuirassiers sont tous engagés à l'été 1870 et effectuent alors leurs charges légendaires.

Division BONNEMAINS

- Brigade GIRARD : 1^{er} et 4^{ème} RC



- Brigade BRAUER : 2^{ème} et 3^{ème} RC

Les Cuirassiers se distinguent dans la bataille de FRÖESCHWILLER le 6 août 1870 (charges dites de Reichshoffen) et perdent 50% de leurs effectifs en remplissant leur mission retardatrice. Ils sont engagés à Sedan puis désarmés le 3 septembre 1870.

Division DUHESME

- Brigade MICHEL : 8^{ème} et 9^{ème} RC

Les régiments sont décimés lors de la charge dans le village de MORSBRÖNN le 6 août 1870.

Le reliquat participe à la défense de Paris puis aux combats de l'Armée de la Loire.

Division FORTON

- Brigade DE GRAMONT : 7^{ème} et 10^{ème} RC

Les cuirassiers sont engagés à la bataille de REZONVILLE le 16 août 1870 et seront à Metz lors de la capitulation du maréchal BAZAINE le 27 octobre 1870.

Division LICHTLIN

- Brigade DE BIEVILLE : 5^{ème} et 6^{ème} RC

Les régiments chargent à MOUZON le 30 août 1870

A l'automne 1870, avec les cuirassiers rescapés, les évadés ainsi que les escadrons de dépôts restés dans les garnisons, il est formé onze régiments de Cuirassiers qui seront engagés dans les rangs de l'Armée de la Loire (régiments de marche).

L'armée de Versailles, à qui incombe la répression de la Commune de Paris en mai 1871, comprend les 3^{ème}, 4^{ème} et 8^{ème} RC.

1872 – 1914 et La Grande Guerre

1872

12 régiments de Cuirassiers.

1 brigade de Cuirassiers par division indépendante de Cavalerie à trois brigades.

2 régiments sont en garnison à Paris, service de la Présidence.

La Grande Guerre

Les brigades participent aux opérations de couverture, à la bataille de la Marne puis à « la course à la mer ».

1915 : la plupart des régiments participent à la guerre des tranchées ; abandon de la cuirasse.

1916 : création de six régiments de cuirassiers à pied (4^{ème}, 5^{ème}, 8^{ème}, 9^{ème}, 11^{ème} et 12^{ème} régiment).



Abandon de l'organisation par division ; structure par bataillons (3 par régiment).

Avril 1917 : 1^{ère} division provisoire de cuirassiers à pied (4^{ème}, 9^{ème} et 11^{ème} régiment)

Moulin de Laffaux (général BRECART). (Cf. Annexe 1)

Janvier 1918 : création de la 1^{ère} division de Cuirassiers à pied toujours aux ordres du général BRECART (4^{ème}, 9^{ème} et 11^{ème} régiment) et d'une 2^{ème} division de Cuirassiers à pied (5^{ème}, 8^{ème} et 12^{ème} régiment)

Pendant toute la Guerre : les engagements de Champagne, de l'Artois, de la Somme et de l'Argonne.

Fin 1918 : La poursuite par les régiments à cheval.

1919-1940

L'entre-deux guerres

A l'issue de la guerre, des régiments de Cuirassiers sont dissous :

- 1919 : les 2^{ème}, 3^{ème}, 7^{ème}, et 8^{ème} régiments ;
- 1920 : le 1^{er} régiment
- 1927 : le 4^{ème} régiment
- 1928 : le 12^{ème} régiment

Les régiments subsistants sont remontés.

Les 5 groupes d'escadrons d'automitrailleuses reçoivent les étendards de régiments de cuirassiers dissous

La motorisation

Les Divisions Légères de Cavalerie (DLC), divisions mixtes composées de régiments montés et de régiments motorisés, sont créées en février 1940 ;

- 5^{ème} régiment de Cuirassiers à la 12^{ème} DLC
- 11^{ème} régiment de Cuirassiers à la 5^{ème} DLC.

Les Divisions Légères Mécaniques (DLM) créées à l'initiative des généraux WEYGAND et FLAVIGNY sont les premières unités de cavalerie entièrement motorisées.

Deux types de régiment de cuirassiers :

- Régiments de chars, équipés de chars Somua et Hotchkiss (H 35 ou 39),
- Régiments de découverte, équipés d'automitrailleuses Panhard 178.

Corps de Cavalerie :

- 2^{ème} DLM : 8^{ème} Cuirassiers (découverte)
- 3^{ème} DLM : 12^{ème} Cuirassiers (découverte)
1^{er} Cuirassiers (chars)
2^{ème} Cuirassiers (chars)



- 4^{ème} DLM Cette dernière unité ne peut être constituée à temps.

Le 3^{ème} Régiment de Cuirassiers (chars) et le 10^{ème} Régiment de Cuirassiers (découverte) furent affectés et firent campagne avec la 4^{ème} Division Cuirassée de réserve.

La campagne de 1940

DLM et DLC s'illustrèrent en Hollande, en Belgique (Gembloux), dans le Nord (Mormal, Le Quesnoy), dans les Flandres (Mont St Eloi), sur la Somme puis à St Valéry-en-Caux.

Après les combats de Dunkerque, les éléments des trois DLM sont rassemblés et rééquipés en format réduit (après leur passage en Angleterre).

Notamment : combats de Pacy-sur-Eure, sur la Loire, dans la Sarthe et jusqu'en Dordogne.

Le 7^{ème} Régiment de Cuirassiers disparaîtra dans la fournaise avec le Groupement DE LANGLE DE CARY auquel il avait été affecté : vie éphémère pour ce régiment.

Le 9^{ème} Régiment de Cuirassiers ne combattit pas en tant que tel : il constitua quatre groupes de reconnaissance (1 GRCA et 3 GRDI).

L'Armée de l'Armistice

Elle comprendra quatre régiments de cuirassiers : les 6^{ème}, 8^{ème}, 11^{ème} et 12^{ème} régiments.

En 1942, dissolution : les effectifs passent en nombre en Afrique du Nord via les Pyrénées.

Une bonne partie du 11^{ème} Régiment de Cuirassiers gagnera le Vercors avec son étendard.

1942 – 1946

Le renouveau

Le débarquement allié en Afrique du Nord et les accords d'ANFA vont permettre la constitution d'unités blindées, certaines recevant appellations et traditions de régiments de cuirassiers.

- 1^{ère} Division Blindée : 2^{ème} Régiment de Cuirassiers,
- 2^{ème} Division Blindée : 12^{ème} Régiment de Cuirassiers,
- 5^{ème} Division Blindée : 1^{er} Régiment de Cuirassiers.

Une 3^{ème} Division Blindée de courte existence fût dissoute en juillet 1944 (en contradiction avec les accords d'ANFA). Les 4^{ème} et 6^{ème} Régiments de Cuirassiers furent dissous en même temps qu'elle ; ils forment des équipages de renfort pour les DB.



Campagnes de France et d'Allemagne : 1^{ère}, 2^{ème} et 5^{ème} Divisions Blindées

Les Cuirassiers se distinguent en particulier à Marseille, Toulon (2^{ème} RC), à Belfort et en Alsace (1^{er} RC) et Strasbourg (12^{ème} RC) alors que les 8^{ème} et 11^{ème} RC combattent dans les maquis de la Résistance.

Les trois régiments (1^{er}, 2^{ème} et 12^{ème} RC) gagnent la fourragère de la Croix de Guerre 1939-1945.

Le 8^{ème} Régiment de Cuirassiers est engagé sur les poches de l'Atlantique (25^{ème} DI).

Les 5^{ème}, 7^{ème} et 9^{ème} Régiments sont recréés.

Le 4^{ème} Régiment de Cuirassiers sera affecté à la nouvelle 3^{ème} DB en Allemagne (issu d'un bataillon de sécurité de la Marne FFI).

Le 11^{ème} Régiment de Cuirassiers combat dans le Vercors.

En fin 1945, les 8^{ème} et 11^{ème} régiments deviennent centres d'instruction.

En 1946, le 9^{ème} Régiment est dissous.

L'Indochine

Le 5^{ème} Régiment de Cuirassiers embarque pour l'Indochine le 1^{er} Janvier 1946 comme régiment de reconnaissance du Corps expéditionnaire. Ce sera le seul régiment de cuirassiers à servir Outre-mer.

Jusqu'en 1954, les campagnes de ses escadrons qui sont dispersés en Cochinchine, au Cambodge, au Laos et sur les Hauts Plateaux, lui vaudront la fourragère de la Croix de Guerre des TOE.

Matériels : Scout-car HUMBER, Automitrailleuses COVENTRY, AMM.8 (US) notamment.

Le régiment est dissous à son retour en France.

1947 à nos jours

1947-1954

En 1950, création d'une nouvelle 3^{ème} DB.

Les 3^{ème} et 6^{ème} Régiments de Cuirassiers sont reconstitués.

En 1954, aux FFA : les 1^{ère} et 5^{ème} DB ont les régiments de Cuirassiers suivants : 1^{er}, 2^{ème}, 3^{ème}, 4^{ème} et 12^{ème}.

En France : la 6^{ème} DB a les 6^{ème} et 7^{ème} Régiments de Cuirassiers.

Les « Sherman » sont remplacés par les M47 « Patton » avec quelquefois, auparavant, un passage court sur M26 « Pershing » (exemple le 4^{ème} Cuirassiers).



L'Algérie⁴.

Des régiments de Cuirassiers sont affectés en Algérie dans le cadre de la 5^{ème} DB et reçoivent en conséquence des blindés légers.

- 1^{er} et 3^{ème} Cuirassiers en Oranie,
- 6^{ème} Cuirassiers dans le Constantinois.

Ces régiments rentrent en métropole en 1962.

Nouvelles transformations à partir de 1958

1958 : Le 5^{ème} Régiment de Cuirassiers est reconstitué à Vannes en centre d'instruction, dissous en 1961 puis reformé aux FFA.

1961 : Le 7^{ème} Régiment Cuirassiers est dissous.

1963 : Le 6^{ème} Régiment Cuirassiers est dissous.

1964 : Les 3^{ème}, 4^{ème}, 8^{ème}, et 11^{ème} régiments sont dissous mais le 8^{ème} Régiments de Dragons devient 6^{ème} Régiment de Cuirassiers et le 4^{ème} Régiment de Cuirassiers est immédiatement recréé.

En 1962 – 1964 : Les Brigades Blindées comprennent les régiments suivants :

- 1^{ère} BB : les 1^{er} et 6^{ème} Régiments de Cuirassiers,
- 3^{ème} BB : les 4^{ème} et 5^{ème} Régiments de Cuirassiers,
- 5^{ème} BB : les 2^{ème} et 12^{ème} Régiments de Cuirassiers.

1968 : Recréation du 3^{ème} Régiment de Cuirassiers.

Le nouveau char français AMX 30 commence à entrer en service.

1974 : Constitution de huit Divisions Blindées à deux régiments de chars avec les régiments de Cuirassiers suivants :

- 1^{ère} DB : 1^{er} Régiment de Cuirassiers + EED 1,
- 2^{ème} DB : 6^{ème} Régiment de Cuirassiers,
- 3^{ème} DB : 12^{ème} Régiment de Cuirassiers,
- 4^{ème} DB : 3^{ème} Régiment de Cuirassiers,
- 5^{ème} DB : 2^{ème} Régiment de Cuirassiers + EED 5,
5^{ème} Régiment de Cuirassiers,
- 6^{ème} DB : 4^{ème} Régiment de Cuirassiers + EED 6.

Le 11^{ème} Régiment de Cuirassiers est recréé à Carpiagne en centre d'instruction des équipages de chars. Ultérieurement, il accueillera également le centre de perception de chars Leclerc.

⁴ Cf. « **l'Arme Blindée Cavalerie en Algérie – 1954 -1962 Retour d'expérience** » (édition Lavauzelle)

Ouvrage remarquablement documenté et illustré, réalisé à l'initiative de l'UNABC-C par un collectif dirigé par le Général de corps d'armée J.N. CODET, président d'honneur de l'UNABC-C.



A partir de 1984 et après la chute du Mur de Berlin, les dissolutions sont nombreuses en fonction de la réduction générale des effectifs : 2^{ème}, 3^{ème}, 4^{ème} (1997), et 5^{ème} RC.

Les régiments de chars sont articulés en deux Groupes d'Escadrons (GE 40) et sont progressivement équipés en Leclerc :

- Le 1^{er} / 11^{ème} Régiment de Cuirassiers stationné à Carpiagne,
- Le 6^{ème} / 12^{ème} Régiment de Cuirassiers stationné à Olivet.

Aujourd'hui (2011), seul le 12^{ème} Régiment de Cuirassiers, dernier survivant d'une longue lignée, perpétue, au sein de la 2^{ème} Brigade Blindée, les traditions d'une subdivision qui a constamment démontré et continue de démontrer sa valeur au service de la France dans tous les conflits passés et présents.

Bibliographie

- Historique des régiments de Cuirassiers - Réalisés généralement à la fin du XIX^{ème}, entre 1890 et 1895.
- Historiques récents et notamment pour les régiments suivants :
 - 1^{er} de cuirassiers 1635 à nos jours
 - 2^{ème} de cuirassiers 1944 – 1945 (Général DUROSOY)
 - 4^{ème} de cuirassiers 1643 – 1993
 - 5^{ème} de cuirassiers 1653 – 1992
 - 6^{ème} de cuirassiers Campagne 1939 – 1940
 - 8^{ème} de cuirassiers 1914 – 1964
- Les JMO des grandes unités et des régiments de cuirassiers (SHAT – Vincennes)
- Frédéric MASSON – Cavalier de Napoléon (Editions Albin Michel)
- Un capitaine de l'Arme – Essai sur l'histoire des cuirassiers 1896 (Réédition récente édition LAVAUZELLE)
- Victor MORITZ – FROESHWILLER – 6 août 1870 – (Imprimerie des dernières nouvelles de Strasbourg)
- Edmond LAJOUX – Les cavaliers de la Grande Guerre
- F. GAZIN - La cavalerie Française dans la guerre mondiale (1914-1918) (Editions PAYOT)
- Association Carnet spécial « Les Cuirassiers » « La Sabretache »
- Cdt BUQUOY « Les cuirassiers » (Editions GRANCHER)
- L. DELPERIER
- G. DILLEMANN Les cuirassiers 1845 – 1918 (ARGOUT éditions)
- J. de LASSALLE
- La revue « TRADITION » - (LCV)

Les ouvrages et revues traitant de l'histoire des cuirassiers ou y faisant allusion sont nombreux : il ne s'agit donc ici que de suggestions de lecture, cette liste n'étant pas exhaustive.